

16 Provinces

Ngounié/Département de la Dola/Ndendé/Front social...

Grogne des employés de la Sotrader

Y.K.
Ndendé/Gabon

MARDI 30 janvier dernier, à la mi-journée, les employés de la Société gabonaise de transformation agricole et développement rural (Sotrader) ont modifié l'ambiance du quotidien des habitants de Ndendé, chef-lieu du département de la Dola, en investissant l'esplanade de la préfecture, dans l'intention d'interpeller la première autorité locale face aux agissements de leurs responsables, a-t-on constaté sur place.



Photo : D.R.

Les employés de la Sotrader observant un mouvement d'humeur à la tribune officielle de Ndendé.

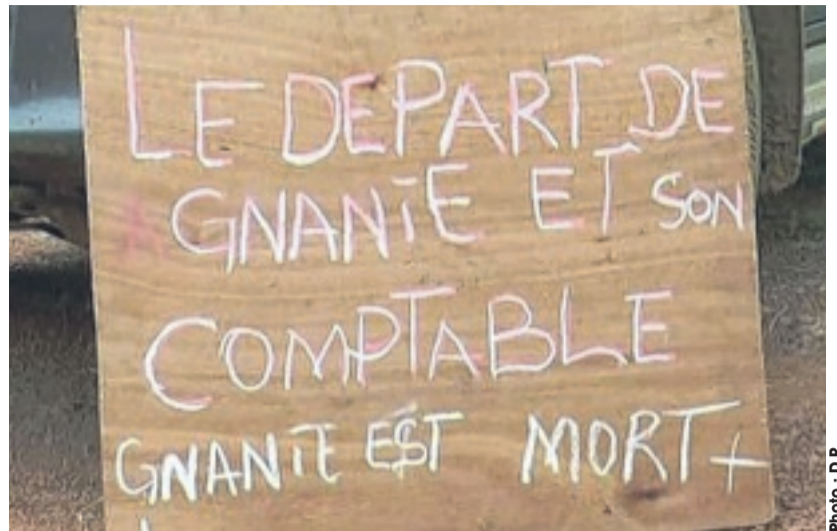


Photo : D.R.

L'exigence des travailleurs : le départ de deux responsables de l'entreprise.

Les camions canters qui transportent régulièrement les travailleurs vers les plantations d'Olam Palm sont restés parqués à la place des fêtes de la ville. Ce mouvement d'humeur met au grand jour le climat délétère qui prévaut sur les deux sites implantés dans le département de la Dola, à savoir Nanga et Ferra. Les employés voulaient se faire entendre. Le ton est monté. Dans la foulée, ils feront savoir qu'ils réclament le départ de l'un des

responsables des ressources humaines, Joseph Gnagnié. « *Lorsqu'on a pris nos bulletins le 26 janvier, il y a eu trop de manquements. En essayant d'en savoir un peu plus, M. Gnagnié nous a mal parlé, cela nous a énervés* », révèle un gréviste, ajoutant que ce responsable a usé d'un "langage vulgaire" à leur endroit. Sans donner plus de précision. « *J'ai travaillé 15 jours, je me retrouve avec un bulletin 0 pointé. Pourtant, je n'ai pas*

touché la quinzaine, en plus d'avoir travaillé pendant deux semaines », explique un autre ouvrier en colère, dénonçant les conditions de travail. Selon les grévistes, la révision de leurs conditions de travail entraînerait un meilleur rendement. A ce tableau semi sombre, s'ajoutent les problèmes d'insécurité sur les sites et le peu de cas accordés par l'employeur aux différentes revendications des salariés. Le service QHSE ne met pas l'accent sur les équipements

de protection d'intervention "EPI". Même l'authenticité des bulletins est remise en cause. Certains avantages, comme l'assistance médicale, n'existent que sur le papier, indique-t-on. Les ouvriers en colère exigent donc le départ du responsable du personnel, Joseph Gnagnié dont le comportement est jugé irrévérencieux à leur égard. Egalement dans leur ligne de mire, le comptable. « *Ces gens-là nous volent, on devrait être payés à 150.000*

francs par mois. Mais nous recevons seulement la moitié et parfois des montants minimes. Même si j'ai manqué deux jours de travail et pris 50 000 FCFA de quinzaine, cela n'explique toujours pas le fait que je puisse sortir avec moins de 50 000 FCFA à la fin du mois. » Même si les délégués du personnel disent être tombés d'accord avec l'employeur à l'issue de la concertation qui s'est tenue au Conseil départemental de la Dola, où la presse a été

éconduite par Joseph Gnagnié, les ouvriers menacent de paralyser les activités par une autre stratégie. Or, une journée sans activité à la Sotrader Palm impacte la production de l'usine à huile d'Olam-Palm Mouila, de l'ordre de 90 tonnes par heure. L'heure est fixée à 675 francs pour l'ouvrier qui dit peiner à atteindre les 150.000 francs à la fin du mois. Trop de zones d'ombre que la Sotrader gagnerait à éclaircir.

...département de la Louétsi-Wano/Lébamba/Retrouvailles du nouvel an

Hilaire Machima aux Louvanois : "Bâtissons un édifice nouveau"

IMM
Libreville/Gabon

« *C'EST une question de dignité et de responsabilité. Celle de bâtir ensemble un édifice nouveau auquel tous nous rêvons, filles et fils de Lébamba.* » C'est en ces termes que s'est exprimé le député du Parti démocratique gabonais (PDG), Hilaire Machima, à son électorat vivant à Libreville, samedi dernier, à l'occasion des retrouvailles du nouvel an. Un avènement qu'il a l'habitude d'organiser en l'honneur des Louvanois. Pour leur faire le bilan de ses activités politiques et leur donner les orientations à suivre par rapport à la vision politique actuelle du PDG pour le développement qualitatif du Gabon. Ainsi, lors des agapes qu'il a offertes à l'hôtel Excellence, le membre du bureau politique du PDG a invité son électorat à renouveler sa confiance au candidat du Parti démocratique gabonais lors des élections législatives à venir. Aussi, les a-t-il exhortés à ne pas perdre la raison devant les offres politiques de certains vendeurs d'illusions. Allusion faite à ses adversaires politiques de tous bords, qui se bousculent ces derniers temps, avec pour objectif de lui ravir le siège cette année. « *Comme nous l'enseigne l'hymne national de notre pays, ne nous dispersons pas. Au mo-*



Photo : IMM

Le député de la Louétsi-Wano, Hilaire Machima, invitant son électorat à construire un édifice nouveau.



Photo : IMM

Les groupes artistiques L'beghi...



Photo : IMM

...et Mouyanga ont "électrisé" la soirée.



Photo : IMM

Une vue de l'assistance lors du dîner.

ment opportun, mobilisons-nous et conjuguons nos stratégies opérationnelles. Du reste, soyons plutôt vigilants, et fai-

sons attention aux propos des perfides trompeurs qui sèment la division. Car, une aurore se lève », a-t-il conseillé.

Le dîner offert à l'hôtel Excellence était un grand moment de joie et de partage. Lequel a été rythmé par les prestations

des groupes artistiques L'beghi, Mouyanga et les héritiers du rythme Oriengo, de l'artiste Kacky Disco, décédé l'an der-

nier, et qui continuent de perpétuer cet héritage avec des danseurs tels que le "redoutable" Bob.